



Revue des études slaves

LXXXV-3 | 2014
Taras Ševčenko (1814-1861)

Pierre GONNEAU, *Ivan le Terrible ou le métier de tyran*

Paris, Tallandier, (Biographies), 2014, 557 pages

Marie-Pierre Rey



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/res/387>

DOI : 10.4000/res.387

ISSN : 2117-718X

Éditeur

Institut d'études slaves

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2014

Pagination : 547-548

ISBN : 978-2-7204-0532-7

ISSN : 0080-2557

Référence électronique

Marie-Pierre Rey, « Pierre GONNEAU, *Ivan le Terrible ou le métier de tyran* », *Revue des études slaves* [En ligne], LXXXV-3 | 2014, mis en ligne le 26 mars 2018, consulté le 18 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/res/387> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/res.387>

Ce document a été généré automatiquement le 18 décembre 2020.

Revue des études slaves

Pierre GONNEAU, *Ivan le Terrible ou le métier de tyran*

Paris, Tallandier, (Biographies), 2014, 557 pages

Marie-Pierre Rey

RÉFÉRENCE

GONNEAU Pierre, *Ivan le Terrible ou le métier de tyran*, Paris, Tallandier, (Biographies), 2014, 557 pages. ISBN 979-10-210-0275-3

- 1 Avec sa biographie consacrée à Ivan le Terrible, Pierre Gonneau s'attaque à un des personnages les plus complexes et les plus décriés de l'histoire russe qui, s'il a suscité de nombreuses publications en Russie comme en Europe occidentale, s'est trouvé jusqu'à présent plutôt délaissé par l'historiographie française. D'où le grand intérêt de l'ouvrage qui, en s'appuyant sur des matériaux de premier ordre (des sources russes de nature administrative, des chroniques, mais aussi nombre de correspondances et des sources étrangères) et une bibliographie quasiment exhaustive, retrace la personnalité et la vie de celui dont le règne (37 ans) fut un des plus longs et des plus tragiques de l'histoire russe.
- 2 La personnalité d'Ivan le Terrible défie la raison et l'imagination la plus morbide. Cruel, violent et tortionnaire dès l'enfance, capable des élans mystiques les plus sincères comme des comportements les plus abjects, fervent orthodoxe et, dans le même temps, monstre pervers n'hésitant pas à livrer des prêtres en pâture à des ours alors qu'il prétend pourtant recevoir son pouvoir de Dieu, metteur en scène de talent quand il s'agit d'exalter sa toute-puissance et soupçonné de couardise face aux armées ennemies, tout en lui respire la contradiction, l'excès et le déséquilibre. Mais son règne ayant revêtu une importance capitale tant pour l'histoire politique, diplomatique et sociale de la Russie qu'au regard de la nature du pouvoir qu'Ivan IV a contribué à forger, il était particulièrement utile de rouvrir le dossier et de se pencher de nouveau sur le tsar « terrible » et son « métier de tyran ».

- 3 Aux grands chapitres de la vie du tsar (dont son enfance d'orphelin sous l'emprise menaçante et humiliante des boyards) et de son règne déjà bien connu, l'étude de Pierre Gonneau apporte indubitablement des éléments nouveaux.
- 4 Sans remettre radicalement en cause l'historiographie traditionnelle qui divise le règne en deux périodes, distinguant, d'une part, les années glorieuses qui vont de son avènement en 1547 à 1564, et d'autre part, les années sombres qui courent de 1565 à sa mort, l'auteur livre une chronologie plus affinée : il souligne que les deux périodes ne peuvent si schématiquement s'opposer puisque, dès 1558, un certain nombre de dysfonctionnements s'observe. Certes, les premières années du règne apportent des succès indubitables : le pouvoir impérial se consolide, l'ordre est rétabli au sein de l'Église comme de l'armée, la Russie s'empare de Kazan et de la basse Volga jusqu'à Astrakhan et des relations plutôt cordiales s'établissent avec l'Angleterre et la Suède. Mais dès 1552, la prise d'Astrakhan s'accompagne de violences extrêmes tandis que les années 1558-1564, marquées par des défaites dans la guerre contre la Livonie et par la mort de la première épouse du tsar (six autres mariages suivront), sont déjà à l'origine d'un cycle répressif de grande ampleur.
- 5 L'ouvrage apporte également beaucoup sur les origines, la logique et le fonctionnement de l'« opritchnina », ce « domaine réservé » qui, institué au lendemain de la pseudo « renonciation » du tsar au trône en décembre 1564 et du brutal revirement qui s'ensuit en janvier 1565, a servi de cadre privilégié à l'instauration d'un véritable régime de terreur. Pierre Gonneau donne ici de très utiles précisions sur la géographie de l'opritchnina, sur son organisation et sur l'origine sociale des hommes qui la composèrent et la firent vivre avant d'être à leur tour sacrifiés en 1572 sur l'autel de la repentance du tsar et de l'unité du pays qu'il s'agissait de reconstituer après cinq années de chaos. Les dernières années du règne, et en particulier, celles qui suivent la disparition du tsarévitch mis à mort en 1581 par son père dans un accès de colère, voient enfin une sorte d'apaisement et de réconciliation du tsar et des élites traditionnelles russes. Mais le bilan du règne, durablement marqué par les saignées de l'opritchnina, n'en reste pas moins mitigé. La conquête de la Sibérie ne peut occulter les autres revers : aux défaites qui se sont accumulées et qui conduisent à la perte de Polotsk et de tous les territoires livoniens, s'ajoute une crise économique dont les paysans commenceront à être les victimes. C'est en effet en 1581 que s'installe la pratique des « années interdites », qui, en empêchant les paysans de se déplacer librement, préfigure la mise en place du servage...
- 6 Mais c'est probablement sur la question du pouvoir que la contribution de Pierre Gonneau est la plus originale et la plus neuve. De manière très convaincante, l'historien montre comment la terreur arbitraire exercée par Ivan à l'encontre des élites laïques comme religieuses, a été érigée en instrument de gouvernance et a abouti à la mise en place d'un pouvoir centralisé et unitaire qui, étayé par une bureaucratie docile et soumise, allait favoriser l'expansionnisme territorial de l'empire russe et durablement marquer son histoire. Au total, Pierre Gonneau livre ici une biographie passionnante aux résonances très actuelles.

AUTEURS

MARIE-PIERRE REY

Université Paris I – Panthéon-Sorbonne